



# Testing de maîtrise du français en Communauté germanophone

**Décembre 2008 et mars 2009**  
**Commentaires des résultats**

*ISLV – ULg*

Directeur.: J.-M. Defays

Responsable du projet: M. Maréchal

Université de Mons-Hainaut : Marc Demeuse (statistiques)

# Table des matières

<b>1. Les caractéristiques générales du dispositif .....</b>	<b>3</b>
<b>1.1.Le contexte.....</b>	<b>3</b>
<b>1.2.Le choix du test .....</b>	<b>5</b>
<b>1.2.1. Les critères.....</b>	<b>5</b>
<b>1.2.2. La présentation générale du test choisi .....</b>	<b>5</b>
<b>1.3.L'organisation pratique des sessions 2008-2009.....</b>	<b>6</b>
<b>1.4.La constitution des échantillons .....</b>	<b>7</b>
<b>1.4.1. Les élèves de 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire.....</b>	<b>7</b>
<b>1.4.2. Les élèves de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire.....</b>	<b>9</b>
<b>2. Les résultats .....</b>	<b>11</b>
<b>2.1.6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire.....</b>	<b>11</b>
<b>2.2.2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire .....</b>	<b>20</b>
<b>3. Conclusions .....</b>	<b>35</b>

# **1. Les caractéristiques générales du dispositif**

## **1.1. Le contexte**

Dans le cadre de l'élaboration des référentiels de compétences pour les écoles primaires et pour le premier degré de l'enseignement secondaire, le service pédagogique du Département Enseignement, Formation et Emploi du Ministère de la Communauté germanophone a organisé au printemps 2007 une première évaluation externe non certificative portant sur la maîtrise du français comme première langue étrangère. Cette mission a été confiée à la section « français » de l'Institut Supérieur des Langues Vivantes de l'Université de Liège.

Cette étape préalable a permis une analyse des compétences réellement acquises par les élèves et a servi de base pour définir les différents niveaux de compétences à atteindre : le niveau A2 à la fin de l'enseignement primaire, le niveau B1 à la fin de la deuxième année de l'enseignement secondaire général, le niveau A2 à la fin de la deuxième année de l'enseignement différencié et le niveau B2 à la fin de la sixième année de l'enseignement secondaire.

Pour la série de tests qui ont débuté en 2008, les objectifs se situent au niveau d'un suivi de plusieurs cohortes d'élèves à différents moments de leur cursus scolaire.

En effet, le Ministre de l'enseignement, Monsieur Oliver Paasch, a pris une série de mesures visant à améliorer les compétences en français langue étrangère des élèves en Communauté germanophone.

Une des mesures prioritaires était l'élaboration des référentiels pour le français langue étrangère dont l'objectif est d'augmenter la qualité de l'enseignement de cette discipline en mettant l'accent sur l'équilibre des quatre compétences communicatives et grâce à la mise en place d'un concept d'apprentissage de la première année du primaire à la deuxième année du secondaire, voire jusqu'à la fin du cycle secondaire.

Les tests DELF sont, par conséquent, un moyen de consolider et de concrétiser ces objectifs de manière objective tout au long du processus.

L'analyse de leurs résultats pourra donner des indications plus précises quant aux mesures à prendre au niveau de l'enseignement du français langue étrangère dans les pratiques de classe, de la formation continuée des enseignants, de l'organisation au sein des écoles et de la politique en matière d'enseignement.

Le tableau ci-dessous représente la planification des différentes séries de tests :

12/2008	<b>Cohorte 1</b> 2 <sup>e</sup> secondaire <b>B1</b>		
03/2009		<b>Cohorte 2</b> 6 <sup>e</sup> primaire <b>A2</b>	
03/2011		<b>Cohorte 2</b> 2 <sup>e</sup> secondaire <b>B1</b>	
03/2012		<b>Cohorte 2</b> 2 <sup>e</sup> secondaire bis <b>B1</b>	
06/2012			<b>Cohorte 3</b> 6 <sup>e</sup> primaire <b>A2</b>
12/2012	<b>Cohorte 1</b> 6 <sup>e</sup> secondaire <b>B2</b>		
12/2013	<b>Cohorte 1</b> 6 <sup>e</sup> secondaire bis <b>B2</b>		
03/2014			<b>Cohorte 3</b> 2 <sup>e</sup> secondaire <b>B1</b>
03/2015			<b>Cohorte 3</b> 2 <sup>e</sup> secondaire bis <b>B1</b>
03/2016		<b>Cohorte 2</b> 6 <sup>e</sup> secondaire <b>B2</b>	
03/2017		<b>Cohorte 2</b> 6 <sup>e</sup> secondaire bis <b>B2</b>	
03/2018			<b>Cohorte 3</b> 6 <sup>e</sup> secondaire <b>B2</b>
03/2019			<b>Cohorte 3</b> 6 <sup>e</sup> secondaire bis <b>B2</b>

## 1.2. Le choix du test

### 1.2.1. Les critères

Trois critères ont déterminé le choix final du test :

- un test reconnu au niveau international pour légitimer les résultats obtenus,
- un test aligné sur le Cadre Européen Commun de Référence pour permettre d'éventuelles comparaisons avec d'autres systèmes éducatifs en Europe,
- un test aussi adapté à un public d'enfants et de jeunes adolescents.

Dans l'ensemble des tests disponibles sur le marché, seul le Diplôme d'études en langue française, le DELF, dans sa version scolaire répondait à ces critères.

### 1.2.2. La présentation générale du test choisi

Comme le Diplôme approfondi de langue française (DALF), le DELF est élaboré par le Centre international d'études pédagogiques (CIEP), institution qui dépend du Ministère de l'Éducation nationale en France. Ce sont des diplômes officiels qui certifient les compétences en français langue étrangère.

Le DELF et le DALF se composent de 6 diplômes indépendants, correspondant aux 6 niveaux du CECR.

<b>CECR</b>	<b>DELF - DALF</b>	<b>Utilisateurs</b>
A1 « découverte »	DELF A1	Niveau élémentaire
A2 « survie »	DELF A2	
B1 « seuil »	DELF B1	Niveau indépendant
B2 « avancé »	DELF B2	
C1 « autonome »	DALF C1	Niveau expérimenté
C2 « maîtrise »	DALF C2	

Les diplômes DELF existent aussi dans une version adaptée au public scolaire :

<b>CECR</b>	<b>DELF</b>	<b>Utilisateurs</b>
A1	DELF junior A1	élémentaire
A2	DELF junior A2	
B1	DELF junior B1	indépendant
B2	DELF junior B2	

Les épreuves peuvent être présentées dans les 900 centres d'examens agréés répartis dans 154 pays.

Les certifications DELF et DALF tiennent compte :

- des normes internationales de conception d'épreuves ([www.alte.org](http://www.alte.org)),
- de l'harmonisation sur le Cadre Européen Commun de Référence pour l'apprentissage des langues ([www.coe.int](http://www.coe.int)).

A chaque niveau, quatre compétences sont évaluées.

	<b>Oral</b>	<b>Ecrit</b>
<b>Compréhension</b>	Compréhension de l'oral	Compréhension des écrits
<b>Production</b>	Production orale	Production écrite

### **1.3. L'organisation pratique des sessions 2008-2009**

Dans une première phase, les collaborateurs accrédités de l'Université de Liège se sont rendus dans les écoles pour faire passer la partie de production orale.

En sixième année primaire, l'interrogateur était parfois accompagné par une personne connue de l'élève pour limiter le facteur « stress » lié à cette situation d'évaluation externe non certificative à laquelle les enfants sont peu habitués. Il est également arrivé que ces accompagnateurs traduisent une partie ou l'ensemble des consignes et fassent même quelques commentaires, en allemand, sur les tâches à accomplir.

Dans une deuxième phase, les collaborateurs du service pédagogique du Ministère se sont rendus dans les écoles pour faire passer les trois autres parties du test : la compréhension orale, la compréhension écrite et la production écrite.

## **1.4. La constitution des échantillons**

Conformément aux objectifs fixés par les référentiels de compétences pour le français langue étrangère, la population visée était les élèves de la 6<sup>e</sup> année primaire pour le niveau A2, les élèves de la 2<sup>e</sup> année secondaire pour le niveau B1 et les élèves de la 6<sup>e</sup> année secondaire pour le B2.

Il était important de constituer un échantillon représentatif pour chacun des groupes. Ainsi, pour les différents groupes, ces échantillons ont été constitués par Monsieur Marc Demeuse, professeur en statistiques à l'Université de Mons.

Les élèves ont été choisis de façon tout à fait arbitraire étant donné que les résultats doivent donner un aperçu des compétences de la population totale des élèves, comprenant également des élèves plus faibles, des élèves dont l'allemand n'est pas la langue maternelle ou encore des élèves bilingues.

Les élèves repris dans ces échantillons seront testés de la même manière aux niveaux préalablement déterminés, à différents moments de leur scolarité suivant les cohortes mentionnées plus haut.

Les échantillons d'élèves de 6<sup>e</sup> année primaire et de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire ont été sélectionnés selon une procédure identique. A partir des deux fichiers transmis par les services de la Communauté germanophone et comprenant respectivement 861 élèves en 6<sup>e</sup> année primaire et 1 020 élèves en 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire, un échantillon aléatoire et simple de 220 élèves a été sélectionné pour chaque année d'étude, indépendamment de l'école fréquentée ou de tout autre facteur.

### **1.4.1. Les élèves de 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire**

En 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire, l'échantillon comporte effectivement 218 élèves, 117 garçons (52,3%) et 104 filles (47,7%), qui ont présenté tout ou une partie des épreuves qui leur étaient destinées.

Les élèves de l'échantillon proviennent pour 53,21% des écoles situées dans les communes du nord et pour 46,79% des écoles situées dans les communes du sud de la Communauté germanophone.

Ils se répartissent entre 44 écoles ou implantations différentes, l'implantation la plus représentée avec 19 élèves, les moins représentées avec un seul élève.

Il n'est donc pas possible – mais ce n'était pas l'objet de cette étude – de comparer entre eux les différents établissements scolaires.

Sur les 218 élèves interrogés, 173 se déclarent belges, 29 de nationalité allemande et 4 de nationalité néerlandaise. 3 se déclarent Yougoslaves. On identifie 1 élève italien, 1 luxembourgeois, 1 polonais, 1 russe, 1 suédois, 2 turcs et 1 tchéchène, selon leur déclaration.

212 élèves vivent en Belgique (97,2%), dont 198 dans une commune faisant partie des neuf communes de la Communauté germanophone ; 4 vivent en Allemagne (1,8%) et 2 au Grand-duché de Luxembourg (0,9%).

La langue parlée à la maison est majoritairement l'allemand : 187 élèves mentionnent cette langue en premier lieu, 11 en second lieu et 1 en troisième lieu, soit 199 élèves qui déclarent parler l'allemand à la maison.

Viennent ensuite le français (14 en premier lieu et 18 en deuxième lieu, soit 32 élèves qui déclarent parler le français à la maison) et le néerlandais (7 en premier lieu et 3 en second lieu, soit 10 élèves).

Les autres élèves parlent, en premier lieu, le turc (2), l'albanais (1), le bulgare (1), l'italien (1), le luxembourgeois (1) ou le tchéchène (1). Parmi les secondes langues déclarées (cela concerne 40 élèves), on retrouve l'anglais (1), le bosniaque (1), le croate (1), le grec (1), le polonais (3) et le russe (1). Parmi les troisièmes langues mentionnées (cela concerne 5 élèves), on retrouve l'anglais (1), l'espagnol (1), le polonais (1) et le russe (1).

L'âge moyen<sup>1</sup> des élèves de 6<sup>e</sup> année primaire est de 11,52 ans (écart-type = 0,63 an) ; le plus jeune a 10,17 ans et le plus âgé, 14,08 ans. L'âge médian est de 11,42 ans.

41 élèves ont moins de 11 ans le jour de leur entrée en 6<sup>e</sup>, 4 ont 13 ans et 1 élève en a 14.

Les garçons sont âgés en moyenne de 11,45 ans (écart-type = 0,63 an) et les filles de 11,58 ans (écart-type = 0,62 an).

Contrairement aux élèves de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire, la différence d'âge entre les filles et les garçons est totalement non significative d'un point de vue statistique ( $p \leq 0,110$ ).

L'âge moyen des élèves des écoles du nord (11,48 ans, écart-type = 0,56 an) ne peut pas plus être distingué, d'un point de vue statistique, de celui des élèves du sud (11,56 ans, écart-type = 0,70 an).

---

<sup>1</sup> L'âge a été calculé à l'entrée en sixième année, soit le 1<sup>er</sup> septembre 2008. Il est exprimé en années et fractions d'année. Ainsi, 11,75 ans signifie 11 ans et 9 mois).



## **1.4.2. Les élèves de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire**

En 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire, l'échantillon comporte effectivement 220 élèves qui ont présenté tout ou une partie des épreuves qui leur étaient destinées.

Les filles représentent 111 élèves (50,5%) et les garçons, 109 élèves (49,5%).

Les élèves proviennent de 8 établissements scolaires ; le plus représenté avec 51 élèves, le moins avec 11 élèves.

La répartition entre les communes du nord et du sud de la Communauté germanophone est respectivement de 133 élèves (60,5%) pour les communes du nord et 87 élèves (39,5%) pour les communes du sud.

Sur l'ensemble des élèves de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire, 41 (18,6%) suivent un enseignement CLIL/EMILE<sup>2</sup>. Les autres (81,4%) sont inscrits dans une section d'enseignement en langue allemande.

Sur l'ensemble des élèves, 184 fréquentent un premier degré ordinaire (83,6%) et 36 (16,4%) suivent leur scolarité dans un degré différencié. Les résultats aux différentes épreuves seront présentés séparément pour ces deux options dans la suite de ce rapport car les objectifs en matière d'apprentissage du français sont différents.

Près de 80% des élèves se déclarent de nationalité belge (174 élèves). 30, soit 16,6%, se déclarent de nationalité allemande et 7 sont luxembourgeois (3,2%).

3 élèves se déclarent bosniaques et les autres nationalités déclarées ne concernent chaque fois qu'1 élève (tchèque, grecque, roumaine, turque et réfugié). Une majorité d'élèves vit en Belgique (207 élèves, soit 97,1%), dont 184 dans l'une des neuf communes de la Communauté germanophone, 7 élèves vivent au Grand-duché de Luxembourg (3,2%) et 5 élèves vivent en Allemagne (2,3%).

En ce qui concerne la langue parlée à la maison, 173 élèves déclarent d'abord parler l'allemand (78,6%).

13 autres élèves, qui n'ont pas mentionné cette langue en première position, la mentionnent en seconde (10 élèves) ou troisième (3 élèves).

Le français vient ensuite (18 élèves mentionnent cette langue en premier lieu, 13 en deuxième place et 1 en troisième place, soit 32 élèves au total).

---

<sup>2</sup> CLIL : content language integrated learning

EMILE : un enseignement de matières par intégration d'une langue étrangère

Parmi les premières langues parlées à la maison, les élèves mentionnent aussi le luxembourgeois (7), le flamand (1) ou le néerlandais (5), le bosniaque (3), le russe (2), le turc (2), l'anglais (1), le grec (1) et le tchéchène (1).

En dehors de l'allemand ou du français, l'anglais (3), le hongrois (1), le néerlandais (1) ou le turc (1) sont encore mentionnés comme seconde langue. Quant à l'usage domestique d'une troisième langue, outre l'allemand et le français, un élève mentionne le néerlandais.

Pour la langue d'enseignement durant la scolarité primaire, 183 élèves mentionnent l'allemand (83,2%), contre 25 qui mentionnent le français (11,4%), 5 le luxembourgeois (2,3%) et 1 le bosniaque (0,5%). Quelques élèves mentionnent une seconde langue : 16 élèves mentionnent le français, 6 l'allemand et 1 le néerlandais. 1 élève mentionne une troisième langue d'enseignement : le néerlandais.

L'âge moyen<sup>3</sup> des élèves de 2<sup>e</sup> année secondaire est de 13,77 ans (écart-type = 0,81 an) ; le plus jeune a 11,75 ans et le plus âgé, 16,67 ans. L'âge médian est de 13,58 ans.

Parmi les plus jeunes, 1 élève a moins de 12 ans le jour de son entrée en 2<sup>e</sup> année et 27 élèves ont 13 ans.

Parmi les plus âgés, 20 élèves ont 15 ans et 2 élèves en ont plus de 16. L'âge moyen des élèves des communes du nord est moins élevé (13,55 ans, écart-type = 0,77 an) que celui des élèves des communes du sud (14,11 ans, écart-type = 0,76 an).

Cette différence est, en moyenne, de plus d'une demi-année et est statistiquement significative à  $p \leq 0,0001$ .

Les filles sont, en moyenne, plus jeunes que les garçons de près d'une demi-année également (moyenne des filles = 13,57 ans contre 13,97 ans) et les différences au sein de la distribution sont un peu moins importantes pour les filles que pour les garçons (écart-type = 0,69 ans pour les filles contre 0,87 ans pour les garçons).

La différence d'âge et la différence de dispersion sont chacune statistiquement significatives, respectivement à  $p \leq 0,0001$  et  $p \leq 0,004$ .

---

<sup>3</sup> L'âge a été calculé à l'entrée en deuxième année secondaire, soit le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

## 2. Les résultats

### 2.1. 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire

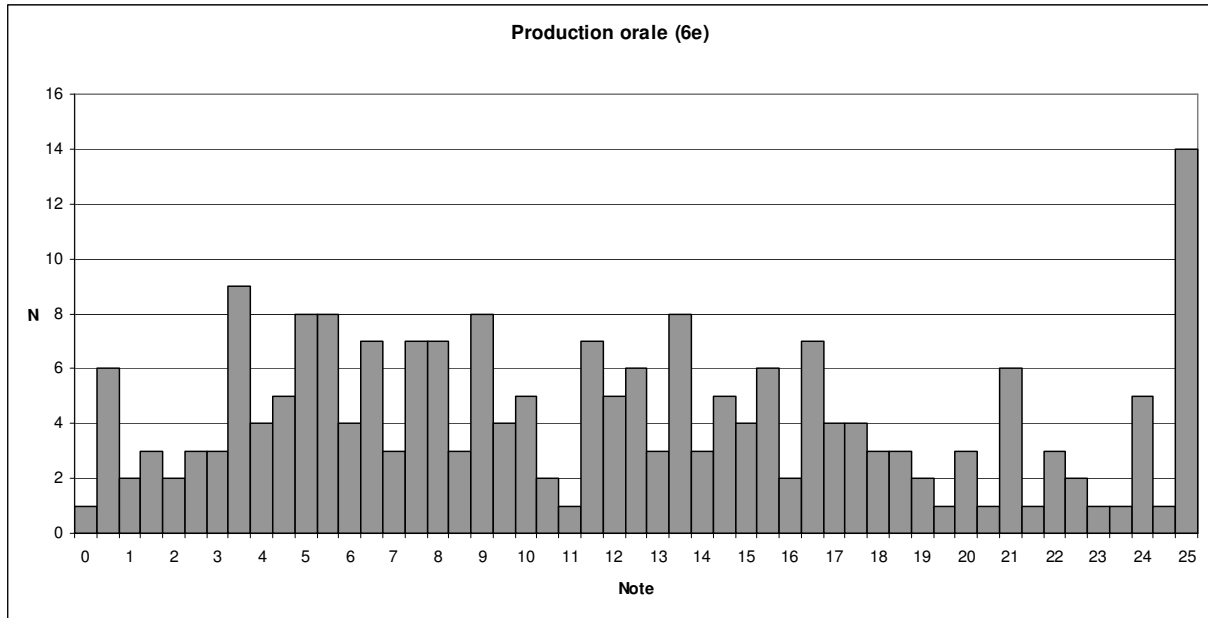
Les résultats globaux obtenus aux quatre épreuves du test et le score total sont présentés dans le tableau 1 ci-dessous. Ils sont exprimés sur 25 points chacun. Le total est exprimé sur 100 points.

**Tableau 1** – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total pour les élèves de 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire

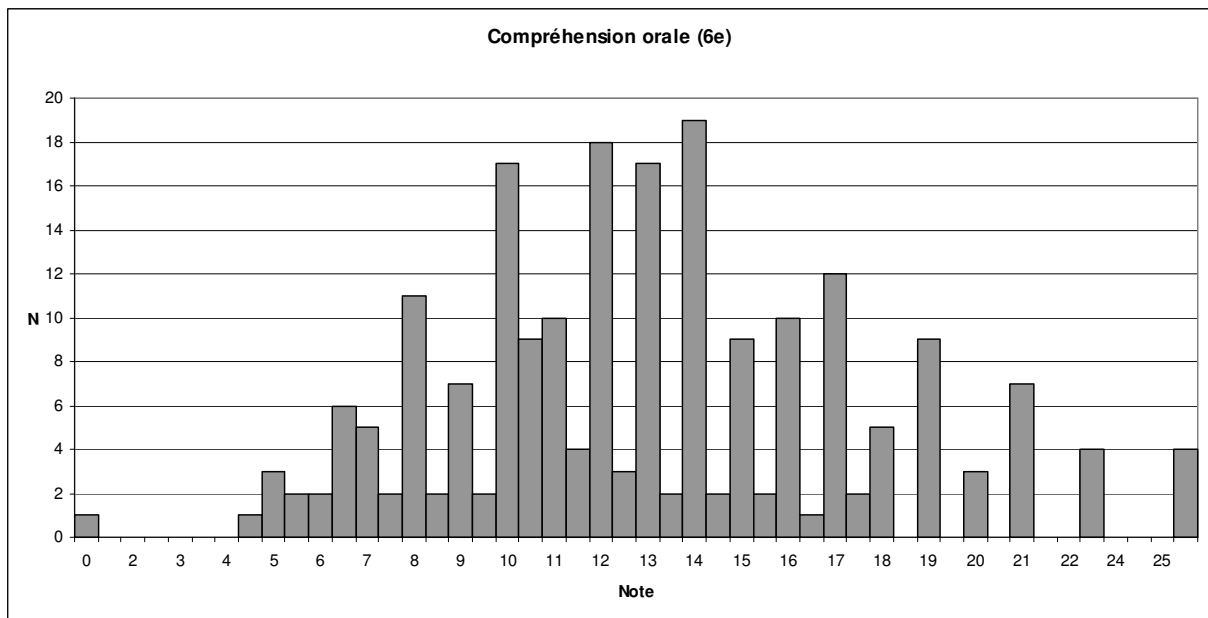
	<b>Nombre d'élèves</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Ecart-type</b>
Production orale (25 points)	216	11,86	7,09
Compréhension orale (25 points)	213	13,04	4,50
Compréhension écrite (25 points)	213	8,93	4,40
Production écrite (25 points)	213	9,47	4,27
<b>Total (100 points)</b>	<b>211</b>	<b>43,39</b>	<b>16,53</b>

Les quatre graphiques ci-dessous présentent la distribution des résultats pour chacune des quatre épreuves :

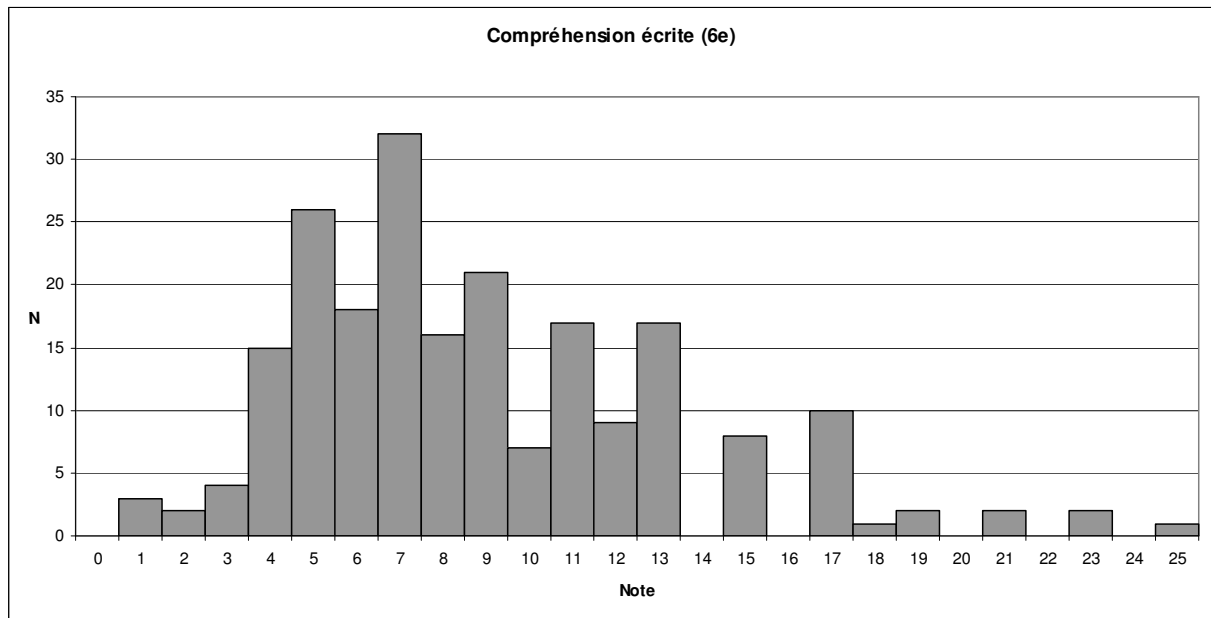
**Graphique 1** – Distribution des notes de production orale en 6<sup>e</sup> année de l’enseignement primaire



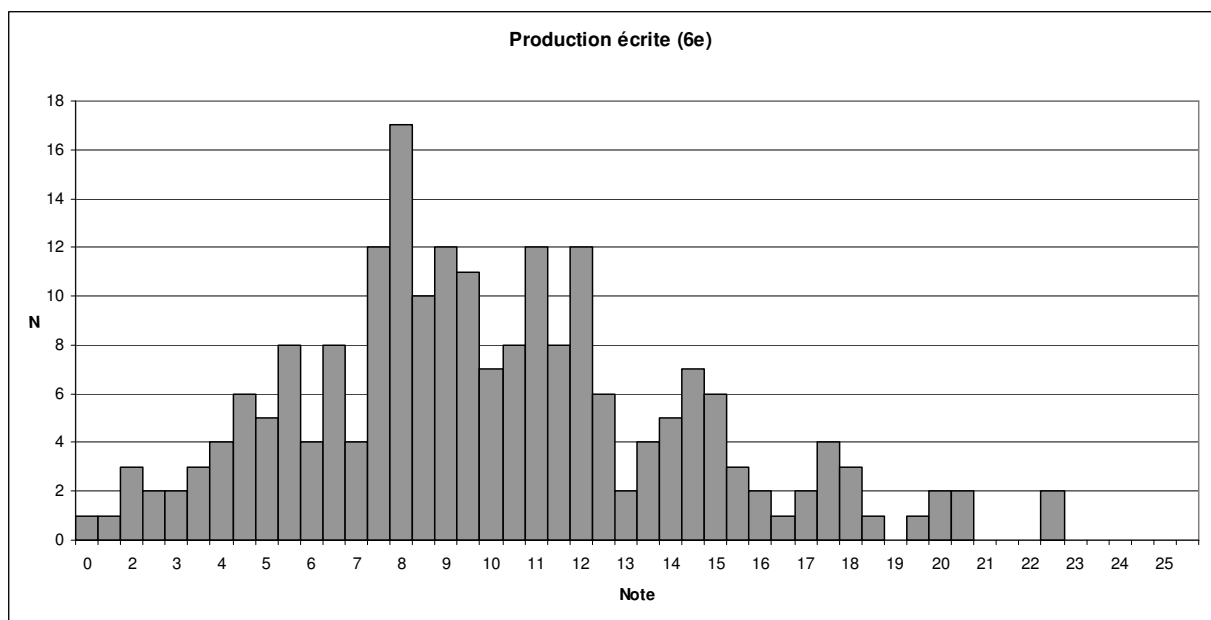
**Graphique 2** – Distribution des notes de compréhension orale en 6<sup>e</sup> année de l’enseignement primaire



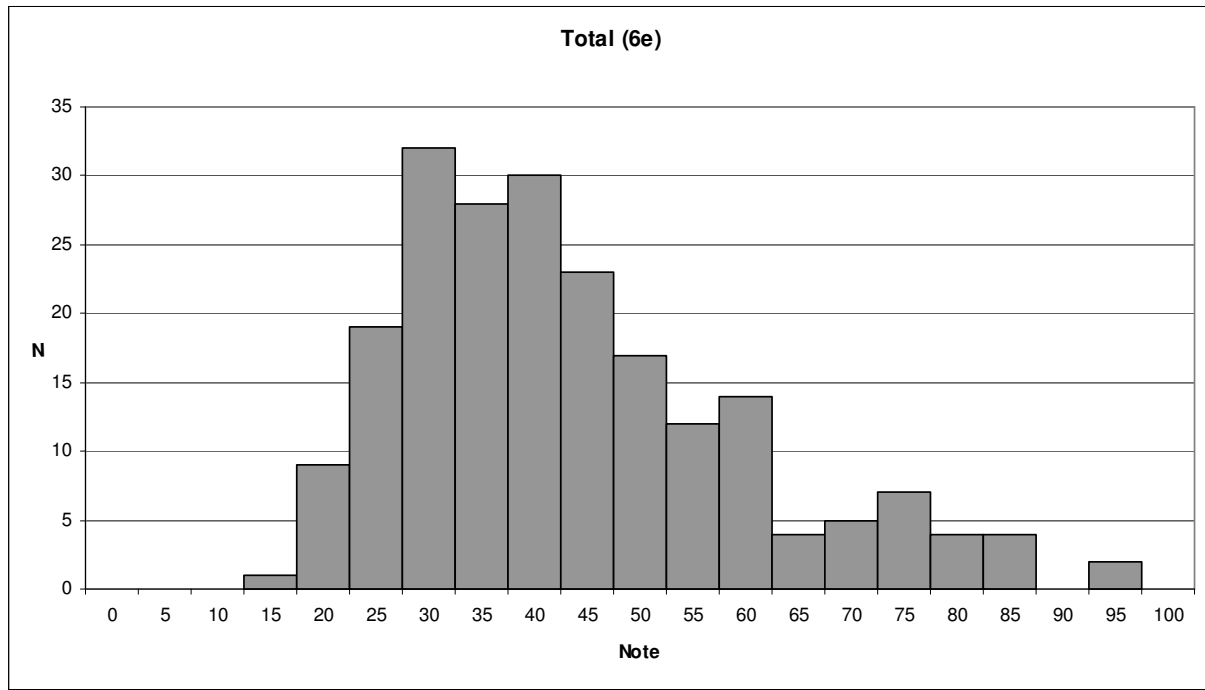
**Graphique 3** – Distribution des notes de compréhension écrite en 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire



**Graphique 4** – Distribution des notes de production écrite en 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire



**Graphique 5** - Distribution des résultats à l'ensemble des quatre épreuves pour les 211 élèves qui ont présenté celles-ci complètement (les notes ont été arrondies au multiple de 5 points le plus proche).



Toutes les épreuves sont fortement inter-corrélées (Tableau 2 ci-dessous). Elles sont généralement corrélées négativement, et de manière parfois significative, avec l'âge des élèves, tout comme le score total. Ces corrélations, bien que plus faibles qu'en deuxième année de l'enseignement secondaire entre l'âge et les résultats au test, s'expliquent par une structure scolaire où le redoublement concerne les élèves les plus faibles, notamment en français.

**Tableau 2** – Corrélations entre les résultats aux différentes épreuves et l'âge des élèves de 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire

		<b>PO</b>	<b>CO</b>	<b>CE</b>	<b>PE</b>	<b>Total</b>	<b>Âge</b>
<b>PO</b> (/25 points)	Corrélation	1	0,601**	0,532**	0,548**	0,877**	0,011
	Nombre d'élèves	216	211	211	211	211	216
<b>CO</b> (/25 points)	Corrélation	0,601**	1	0,549**	0,503**	0,809**	-0,068
	Nombre d'élèves	211	213	213	213	211	213
<b>CE</b> (/25 points)	Corrélation	0,532**	0,549**	1	0,485**	0,772**	-0,051
	Nombre d'élèves	211	213	213	213	211	213
<b>PE</b> (/25 points)	Corrélation	0,548**	0,503**	0,485**	1	0,762**	-0,143*
	Nombre d'élèves	211	213	213	213	211	213
<b>Total</b> (/100 points)	<b>Corrélation</b>	<b>0,877**</b>	<b>0,809**</b>	<b>0,772**</b>	<b>0,762**</b>	<b>1</b>	<b>-0,062</b>
	<b>Nombre d'élèves</b>	<b>211</b>	<b>211</b>	<b>211</b>	<b>211</b>	<b>211</b>	<b>211</b>
<b>Âge</b>	Corrélation	0,011	-0,068	-0,051	-0,143*	-0,062	1
	Nombre d'élèves	216	213	213	213	211	218

\*\* corrélation très significative ( $p \leq 0,01$ )

\* corrélation significative ( $p \leq 0,05$ )

Une autre manière de représenter les résultats obtenus aux quatre épreuves par l'ensemble des élèves consiste à construire le tableau 3 où, pour chaque épreuve, on considère la situation des élèves qui ont réussi (REUSSITE), échoué (ECHEC) ou qui n'ont pas présenté cette partie du test (---). Le nombre d'élèves indiqué dans l'avant-dernière colonne et le pourcentage représentent l'importance de ce profil dans l'échantillon, sachant que la réussite à une épreuve suppose d'y obtenir 50% des points. Les cellules « REUSSITE » sont noircies pour rendre le tableau plus lisible.

Ce type de représentation permet ainsi de constater que 68 élèves n'ont pu réussir aucune des quatre épreuves (soit 31,19% de l'échantillon), alors

qu'ils ne sont que 18, soit 8,28%, à avoir réussi l'ensemble des épreuves au niveau imposé, comme l'indique la dernière ligne du tableau. Tous les élèves ont présenté au moins une épreuve, 5 élèves n'en ayant présenté qu'une seule (production orale) alors que 2 élèves ont présenté toutes les épreuves, à l'exception de la production orale.

Une analyse plus approfondie (non représentée ici), permet de constater que 11 élèves sur 18 de l'échantillon global qui ont réussi les quatre épreuves proviennent d'une école implantée dans le nord de la Communauté germanophone. Ils ne sont par contre que 29 sur les 68 élèves qui ont échoué à toutes les épreuves à provenir d'une commune du nord. Si on compare les proportions des élèves du nord et du sud, selon qu'ils réussissent l'ensemble ou échouent à l'ensemble du test, les élèves du nord sont proportionnellement moins nombreux à échouer à l'ensemble (25,00% contre 38,24%), alors qu'en termes de réussite, ils sont plus nombreux (9,48% contre 6,86%) que leurs homologues du sud.

**Tableau 3** – Résultats obtenus par l'ensemble des élèves aux quatre épreuves

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite	Nombre d'élèves	%
---	ECHEC	---	---	3	1,38
---	<b>REUSSITE</b>	---	---	2	0,92
ECHEC	---	ECHEC	ECHEC	2	0,92
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ECHEC	68	31,19
ECHEC	ECHEC	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	7	3,21
ECHEC	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	1	0,46
ECHEC	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	ECHEC	20	9,17
ECHEC	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	1	0,46
ECHEC	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	3	1,38
<b>REUSSITE</b>	ECHEC	ECHEC	ECHEC	27	12,39
<b>REUSSITE</b>	ECHEC	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	8	3,67
<b>REUSSITE</b>	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	2	0,92
<b>REUSSITE</b>	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	1	0,46
<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	ECHEC	25	11,47
<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	12	5,50
<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	18	8,26
<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	18	8,26



Le **tableau 4** présente les résultats moyens obtenus, respectivement par les filles et par les garçons, à chacune des épreuves et pour l'ensemble du test. Les différences entre filles et garçons sont minimales et toujours non significatives, comme l'indique d'ailleurs bien le tableau ci-dessous. Ces résultats contrastent avec ceux observés en 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire où, comme on le verra, toutes les différences sont cette fois significatives et en faveur des filles :

**Tableau 4** – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total pour les élèves de 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire selon leur sexe

<b>Sexe</b>		<b>Nombre d'élèves</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Ecart-type</b>
<b>Production orale (/25 points)</b>	Garçon	112	11,60	7,16
	Fille	104	12,15	7,03
<b>Compréhension orale (/25 points)</b>	Garçon	110	13,28	4,25
	Fille	103	12,78	4,76
<b>Compréhension écrite (/25 points)</b>	Garçon	110	8,99	4,31
	Fille	103	8,87	4,52
<b>Production écrite (/25 points)</b>	Garçon	110	9,273	3,99
	Fille	103	9,68	4,55
<b>Total (/100 points)</b>	<b>Garçon</b>	<b>108</b>	<b>43,34</b>	<b>15,83</b>
	<b>Fille</b>	<b>103</b>	<b>43,44</b>	<b>17,32</b>

Le **tableau 5** présente les résultats moyens à chacune des quatre épreuves (compréhensions orale et écrite / productions orale et écrite) ainsi que le résultat global, obtenu en additionnant les résultats aux quatre épreuves, selon la région (nord ou sud) où les élèves sont scolarisés. Toutes les différences, en faveur des élèves du nord, ne sont pas statistiquement significatives, à l'exception de l'épreuve de production écrite ( $p \leq 0,0001$ ) et du score total ( $p \leq 0,028$ ). Toutes les moyennes, à l'exception de la compréhension orale dans les écoles du nord (et quasiment dans les écoles du sud), sont inférieures aux 50% de réussite.

**Tableau 5** – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total pour les élèves de 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire selon la région de scolarisation

	Région	Nombre d'élèves	Moyenne	Ecart-type
Production orale (25 points)	nord	115	12,16	7,13
	sud	101	11,53	7,06
Compréhension orale (25 points)	nord	114	13,53	4,45
	sud	99	12,47	4,52
Compréhension écrite (25 points)	nord	114	9,43	4,43
	sud	99	8,36	4,31
Production écrite (25 points)	nord	114	10,43	4,10
	sud	99	8,36	4,21
<b>Total (100 points)</b>	<b>nord</b>	<b>113</b>	<b>45,71</b>	<b>16,14</b>
	<b>sud</b>	<b>98</b>	<b>40,71</b>	<b>16,66</b>

Le **tableau 6** présente les résultats au test (à chacune des épreuves et le score total) pour les élèves qui déclarent parler le français à la maison, qu'il s'agisse de la seule langue parlée ou d'une langue parmi d'autres. Comme on peut le constater, un simple examen des résultats du tableau ci-dessous permet de considérer l'ampleur de l'avantage pour les élèves qui disent pratiquer le français à la maison ; toutes les différences observées leur étant largement favorables et statistiquement très significatives ( $p \leq 0,0001$ ).

**Tableau 6** – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total pour les élèves de 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire selon la langue parlée à la maison (déclare parler ou non le français à la maison)

	<b>Déclare parler le français à la maison</b>	<b>Nombre d'élèves</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Ecart-type</b>
Production orale (25 points)	Oui	31	21,758	5,2787
	Non	185	10,208	5,9072
Compréhension orale (25 points)	Oui	32	18,75	4,833
	Non	181	12,03	3,606
Compréhension écrite (25 points)	Oui	32	13,41	6,063
	Non	181	8,14	3,504
Production écrite (25 points)	Oui	32	13,719	5,0144
	Non	181	8,721	3,6546
<b>Total (100 points)</b>	<b>Oui</b>	<b>31</b>	<b>68,2742</b>	<b>17,52752</b>
	<b>Non</b>	<b>180</b>	<b>39,1028</b>	<b>11,98040</b>

Les très faibles différences observées en 6<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire en matière de résultats au test sont sans doute à mettre en rapport avec les très faibles – et généralement non significatives – différences qui peuvent exister en matière même de composition des groupes (âge des filles et des garçons, différence d'utilisation du français à la maison selon la région ...). Par contre, assez naturellement, le fait de parler le français à la maison constitue un avantage appréciable aux différentes épreuves de français, mais le nombre des élèves qui sont dans cette situation est assez marginal (environ 1 élève sur 7). Comme on le verra par la suite, ces différences s'accroissent tout au long du parcours scolaire, dans l'enseignement secondaire, d'autant plus que les élèves peuvent bénéficier d'apprentissages plus poussés ou spécifiques, notamment dans les programmes CLIL.

## 2.2. 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire

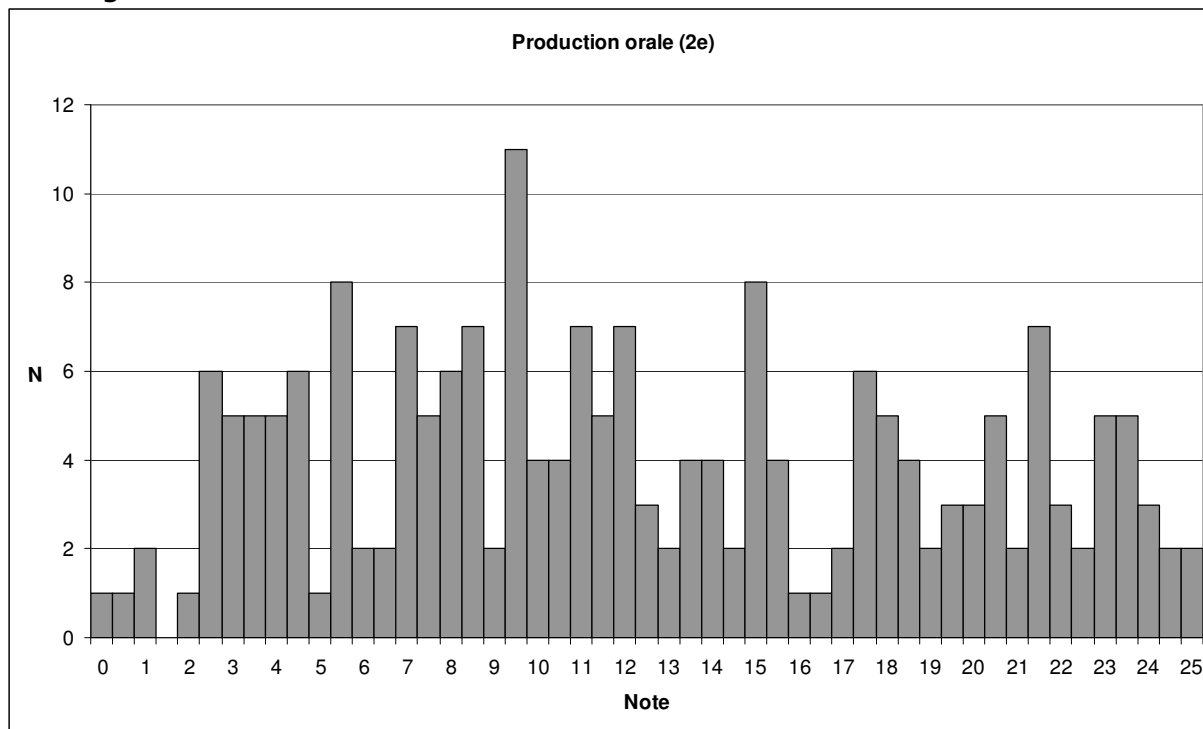
Les résultats globaux obtenus aux quatre épreuves du test et le score total sont présentés dans le tableau 7 ci-dessous.

**Tableau 7** – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total pour les élèves de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire

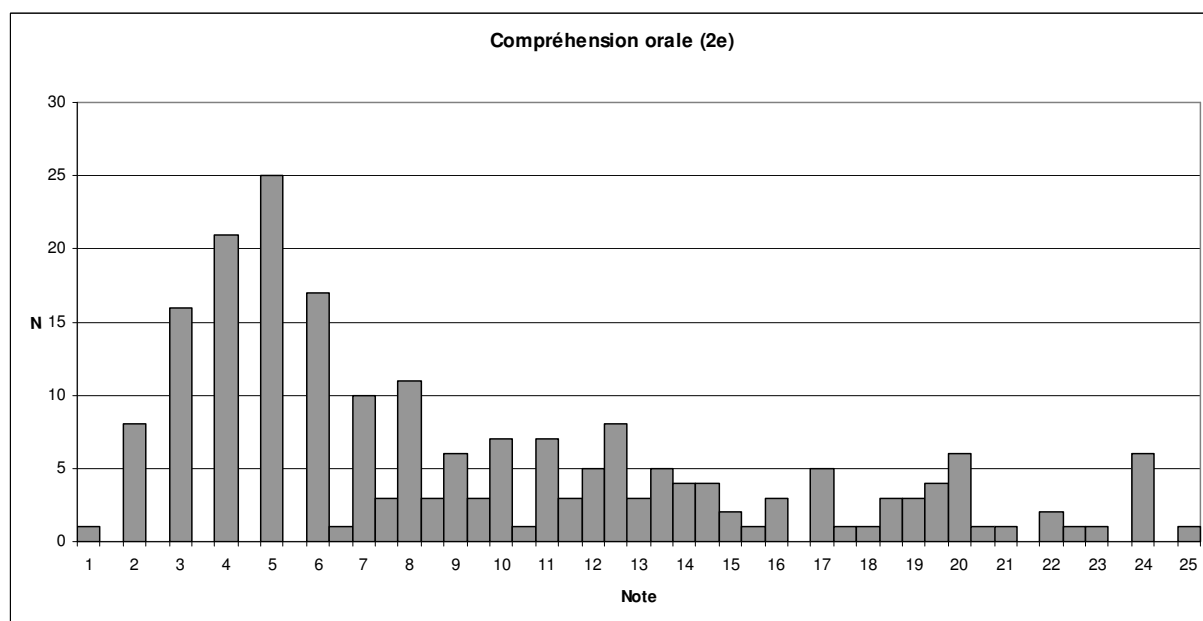
	<b>Nombre d'élèves</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Ecart-type</b>
Compréhension orale (25 points)	214	9,66	6,02
Compréhension écrite (25 points)	214	8,64	4,91
Production écrite (25 points)	214	8,57	6,51
Production orale (25 points)	200	12,38	6,69
<b>Total (100 points)</b>	<b>199</b>	<b>39,41</b>	<b>21,68</b>

Les quatre graphiques ci-dessous présentent la distribution des résultats pour chacune des quatre épreuves.

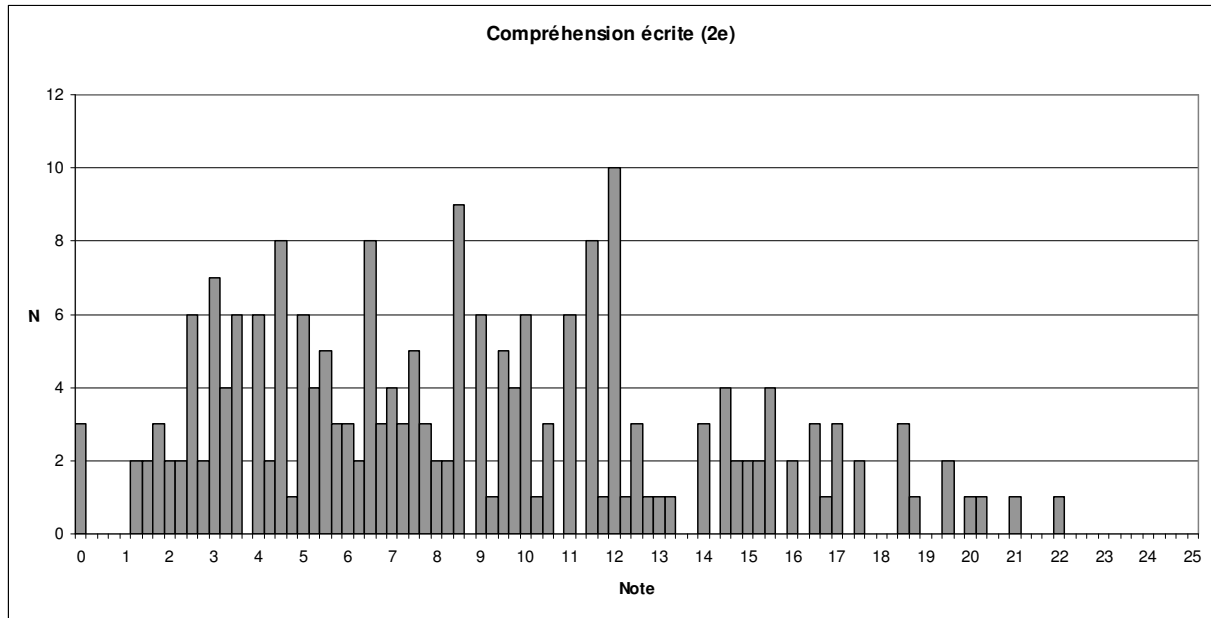
**Graphique 6** – Distribution des notes de production orale en 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire



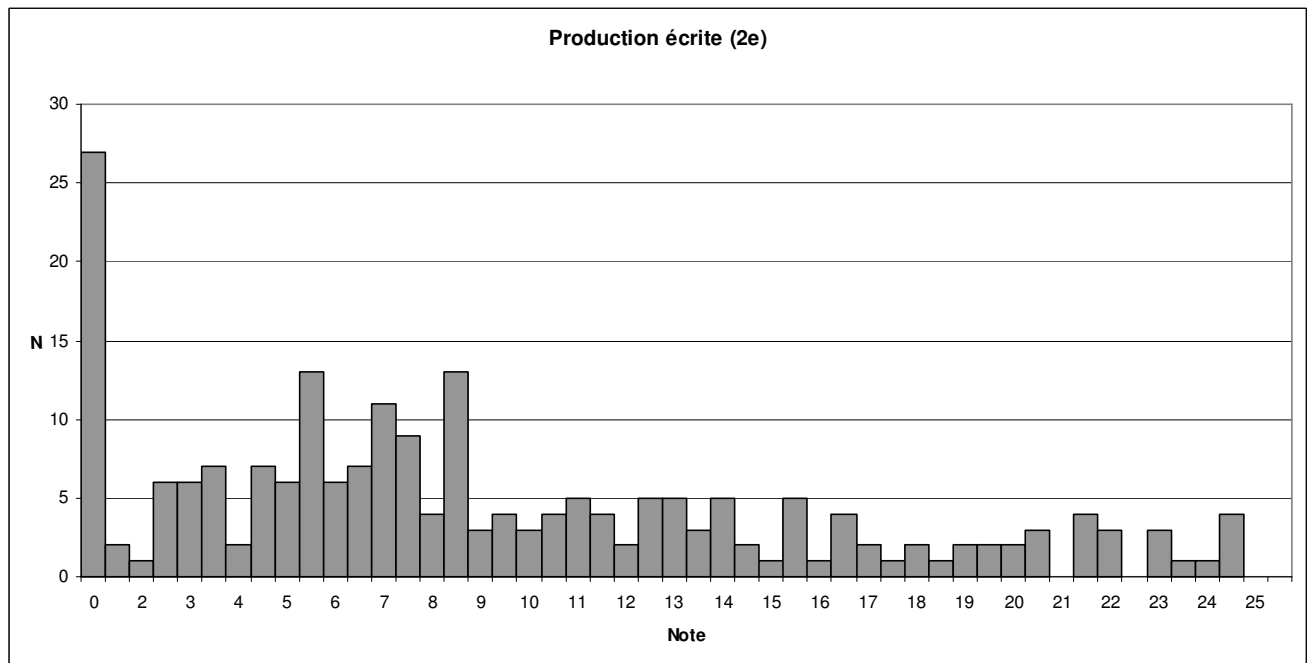
**Graphique 7** – Distribution des notes de compréhension orale en 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire



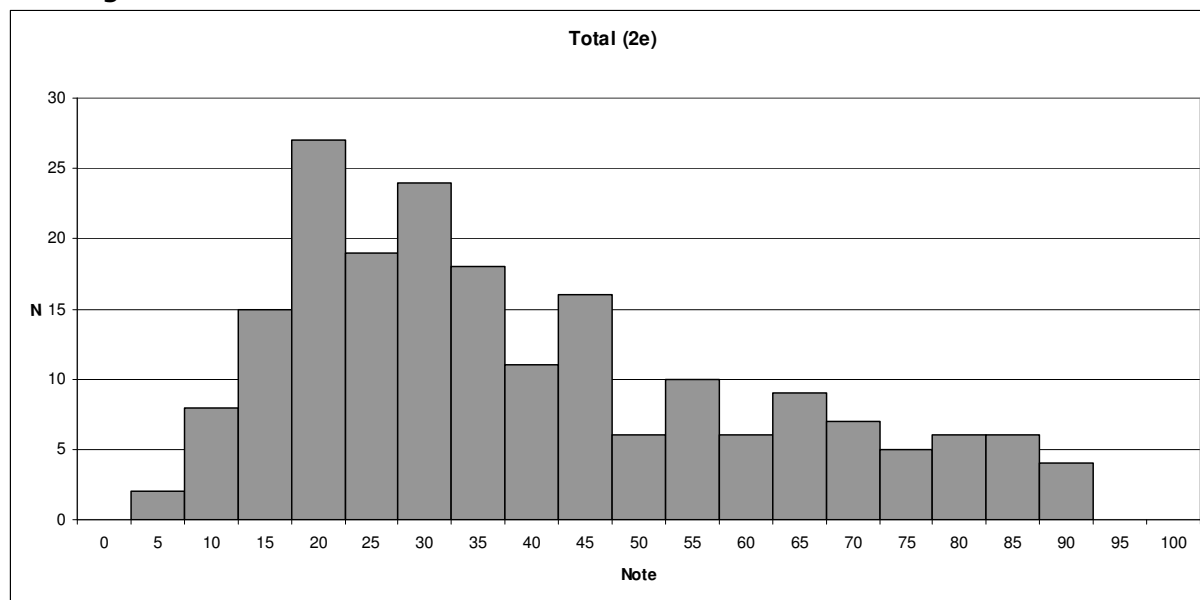
**Graphique 8** – Distribution des notes de compréhension écrite en 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire



**Graphique 9** – Distribution des notes de production écrite en 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire.



**Graphique 10** – Distribution des notes de production écrite en 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire.



Toutes les épreuves sont fortement inter-corrélées. Elles sont corrélées négativement, et de manière très significative ( $p \leq 0,01$ ), avec l'âge des élèves, tout comme le score total. Cela signifie, mais ce n'est pas étonnant dans un système éducatif qui pratique le redoublement, qu'être plus âgé n'est pas un gage de réussite, y compris aux tests qui ont été proposés en français.

**Tableau 8** – Corrélations entre les résultats aux différentes épreuves et l'âge des élèves de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire

		Compréhension orale	Compréhension écrite	Production écrite	Production orale	Total	Âge
CO (/25 points)	Corrélation	1	0,775	0,765	0,765	0,919	-0,291
	Nombre d'élèves	214	214	214	199	199	214
CE (/25 points)	Corrélation	0,775	1	0,741	0,646	0,868	-0,380
	Nombre d'élèves	214	214	214	199	199	214
PE (/25 points)	Corrélation	0,765	0,741*	1	0,744	0,913	-0,310
	Nombre d'élèves	214	214	214	199	199	214
PO (/25 points)	Corrélation	0,765	0,646	0,744	1	0,891	-0,282
	Nombre d'élèves	199	199	199	200	199	200
Total (/100 points)	Corrélation	0,919	0,868	0,913	0,891	1	-0,346
	Nombre d'élèves	199	199	199	199	199	199
Âge	Corrélation	-0,291	-0,380	-0,310	-0,282	-0,346	1
	Nombre d'élèves	214	214	214	200	199	220

Une autre manière de représenter les résultats obtenus aux quatre épreuves par l'ensemble des élèves consiste à construire le tableau 9 où, pour chaque épreuve, on considère la situation des élèves qui ont réussi (REUSSITE), échoué (ECHEC) ou qui n'ont pas présenté cette partie du test (---). Le nombre d'élèves indiqué dans l'avant dernière colonne et le pourcentage représentent l'importance de ce profil dans l'échantillon, sachant que la réussite à une épreuve suppose d'y obtenir 50% des points. Les cellules « REUSSITE » sont noircies pour rendre le tableau plus lisible.

Ce type de représentation permet ainsi de constater que 101 élèves n'ont pu réussir aucune des quatre épreuves (soit 40,91% de l'échantillon), alors qu'ils ne sont que 31, soit 14,09%, à avoir réussi l'ensemble des épreuves au niveau imposé, comme l'indique la dernière ligne du tableau. 5 élèves n'ont finalement présenté aucune des quatre épreuves et 15 élèves n'ont pas



présenté l'épreuve de production orale alors qu'ils ont présenté les trois autres épreuves.

Une analyse plus approfondie (non représentée ici), permet de constater que 26 élèves sur 31 de l'échantillon global qui ont réussi les quatre épreuves proviennent d'une école implantée dans le nord de la Communauté germanophone. Ils ne sont par contre que 45 sur les 101 élèves qui ont échoué à toutes les épreuves à provenir d'une commune du nord. Si on compare les proportions des élèves du nord et du sud, selon qu'ils réussissent l'ensemble ou échouent à l'ensemble du test, les élèves du nord sont proportionnellement près de deux fois moins nombreux à échouer à l'ensemble (33,83% contre 64,37%), alors qu'en termes de réussite, ils sont près de 3 à 4 fois plus nombreux (19,55% contre 5,75%) que leurs homologues du sud.

**Tableau 9** – Résultats d'ensemble aux quatre épreuves pour les élèves de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire selon la région de scolarisation

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite	Nombre d'élèves	%
---	---	---	---	5	2,27
---	ECHEC	---	---	1	0,45
ECHEC	---	ECHEC	ECHEC	10	4,55
ECHEC	---	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	1	0,45
ECHEC	---	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	1	0,45
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ECHEC	101	45,91
ECHEC	ECHEC	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	2	0,91
ECHEC	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	1	0,45
ECHEC	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	1	0,45
ECHEC	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	ECHEC	24	10,91
ECHEC	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	6	2,73
ECHEC	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	1	0,45
<b>REUSSITE</b>	---	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	1	0,45
<b>REUSSITE</b>	---	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	2	0,91
<b>REUSSITE</b>	ECHEC	ECHEC	ECHEC	4	1,82
<b>REUSSITE</b>	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	2	0,91
<b>REUSSITE</b>	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	1	0,45
<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	ECHEC	10	4,55
<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	<b>REUSSITE</b>	11	5,00
<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	ECHEC	4	1,82
<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	<b>REUSSITE</b>	31	14,09

Le **tableau 10** présente les résultats moyens obtenus, respectivement par les filles et par les garçons, à chacune des épreuves et pour l'ensemble du test. Toutes les différences sont en faveur des filles et sont statistiquement significatives.

**Tableau 10** – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total pour les élèves de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire selon leur sexe

	Sexe	Nombre d'élèves	Moyenne	Ecart-type	Niveau de signification
Compréhension orale (25 points)	Garçon	105	8,73	6,27	p≤0,025
	Fille	109	10,56	5,65	
Compréhension écrite (25 points)	Garçon	105	7,4714	4,64	p≤0,001
	Fille	109	9,7638	4,93	
Production écrite (25 points)	Garçon	105	7,13	6,15	p≤0,001
	Fille	109	9,95	6,57	
Production orale (25 points)	Garçon	99	11,20	6,62	p≤0,013
	Fille	101	13,53	6,60	
<b>Total (100 points)</b>	<b>Garçon</b>	<b>98</b>	<b>34,7168</b>	<b>21,20</b>	<b>p≤0,002</b>
	<b>Fille</b>	<b>101</b>	<b>43,9579</b>	<b>21,26</b>	

Le **tableau 11** présente les résultats moyens à chacune des quatre épreuves (compréhensions orale et écrite / productions orale et écrite) ainsi que le résultat global, obtenu en additionnant les résultats aux quatre épreuves, selon la région (nord ou sud) où les élèves sont scolarisés. Toutes les différences, en faveur des élèves du nord, sont statistiquement très significatives ( $p \leq 0,0001$ ). Toutes les moyennes, à l'exception de la production orale dans les écoles du nord, sont inférieures aux 50% de réussite.

**Tableau 11** – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total pour les élèves de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire selon la région de scolarisation

	Région	Nombre d'élèves	Moyenne	Ecart-type
Compréhension orale (25 points)	Nord	128	11,14	6,28
	Sud	86	7,46	4,87
Compréhension écrite (25 points)	Nord	128	9,94	4,88
	Sud	86	6,70	4,30
Production écrite (25 points)	Nord	128	10,07	6,54
	Sud	86	6,33	5,81
Production orale (25 points)	Nord	114	13,93	7,05
	Sud	86	10,33	5,59
<b>Total (100 points)</b>	<b>Nord</b>	<b>114</b>	<b>45,70</b>	<b>22,11</b>
	<b>Sud</b>	<b>85</b>	<b>30,96</b>	<b>17,99</b>

Les différences observées entre les élèves du nord et du sud méritent certainement de pousser plus loin l'analyse de manière à mieux comprendre ces résultats.

Le **tableau 12** permet ainsi de constater que les élèves du nord sont scolarisés dans les deux types d'enseignement (degré différencié ou enseignement général) dans des proportions différentes (17 élèves dans le degré différencié sur 133 élèves, soit 12,78%) de celles rencontrées dans le sud (19 élèves dans le degré différencié sur 87, soit 21,84%). Par ailleurs, dans le sud, la langue d'enseignement est toujours l'allemand, alors que 41 élèves du nord sont inscrits dans un programme CLIL. Il n'est dès lors sans doute pas étonnant de constater des différences en matière de maîtrise de la langue française.

**Tableau 12** – Répartition des élèves de l'échantillon de 2<sup>e</sup> année d'enseignement secondaire selon la région de scolarisation, le type d'enseignement suivi, la langue d'enseignement et le sexe

Région	Type d'enseignement	Langue	Sexe	Nombre d'élèves	%
Nord	Degré différencié	En allemand	Garçon	8	3,64
			Fille	9	4,09
	Général	En allemand	Garçon	42	19,09
			Fille	33	15,00
		CLIL	Garçon	16	7,27
			Fille	25	11,36
Sud	Degré différencié	En allemand	Garçon	12	5,45
			Fille	7	3,18
	Général	En allemand	Garçon	31	14,09
			Fille	37	16,82

Si on tient également compte des réponses des élèves à la question relative aux langues parlées à la maison, ils sont 26 au nord (sur 133 répondants, soit 19,56%) à déclarer parler français soit exclusivement, soit en association avec une autre langue, alors qu'au sud, ils sont seulement 6 dans cette situation (sur 87 répondants, soit 6,90%).

La prise en compte des différents paramètres évoqués ci-dessus (le type d'enseignement, la langue d'enseignement et la langue parlée à la maison, ainsi que les interactions entre ces variables) permet d'expliquer 65,72% de la variation des scores au test (note globale) pour les 199 élèves de 2<sup>e</sup> année qui ont présenté l'ensemble des épreuves. Cette explication statistique est très significative (à  $p \leq 0,0001$ ). Chacune des variables, prise séparément, contribue également à cette explication de manière significative, comme l'interaction entre la langue d'enseignement et le fait de parler le français à la maison. Le tableau 13 présente les scores moyens au test en fonction des différentes variables intégrées dans le modèle.

L'inégale répartition de ces caractéristiques dans les deux régions permet de comprendre les différences observées entre les élèves du nord et du sud.

**Tableau 13** – Score des élèves en fonction des différentes variables intégrées dans le modèle d'analyse (analyse de la variance)

**a. Langue d'enseignement :**

	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Enseignement en langue allemande	162	32,71	17,14
CLIL	32	67,26	13,55

**b. Forme d'enseignement :**

	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Degré différencié	36	20,69	12,16
Enseignement général	163	43,54	21,15

**c. Langue parlée à la maison (parle le français à la maison) :**

	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
NE parle PAS le français à la maison	169	33,70	17,27
PARLE le français à la maison	30	71,53	14,97

**d. Présentation de l'ensemble des modalités des trois variables considérées et du score total obtenu au test dans les différentes situations rencontrées :**

Langue d'enseignement	Forme d'enseignement	Langue parlée à la maison	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Enseignement en allemand	Degré différencié	NE parle PAS français à la maison	34	18,96	9,65
		PARLE français à la maison	2	50,25	15,91
	Enseignement général	NE parle PAS français à la maison	116	33,26	13,22
		PARLE français à la maison	10	69,55	18,99
CLIL	Enseignement général	NE parle PAS français à la maison	19	62,83	13,72
		PARLE français à la maison	18	75,00	10,39

**Le tableau 14** présente les résultats des 163 élèves de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire général qui ont présenté toutes les épreuves. 63,31% du score total s'explique avec un modèle comportant 3 variables (CLIL ou non, langue parlée à la maison (français ou pas), nord ou sud et les interactions doubles et triple. Cependant, la variable « nord/sud » en tant que telle n'est pas significative lorsque les autres variables sont prises en compte ainsi que les interactions. Il faut naturellement savoir qu'il n'y a pas de CLIL dans le sud, ceux-ci étant tous (37) dans le nord.

**Tableau 14** – Résultats des élèves de l'enseignement secondaire général qui ont présenté toutes les épreuves selon la langue d'enseignement, la langue parlée à la maison et la région de scolarisation (nombre d'élèves total: 184, nombre d'élèves qui ont présenté les 4 épreuves: 163)

Enseignement en allemand	Ne parlant pas français à la maison	Nord: 56 élèves Sud: 60 élèves	36,17% 30,53%
	Parlant français à la maison	Nord: 4 élèves Sud: 6 élèves	58,00% 77,25%
CLIL	Ne parlant pas français à la maison	Nord: 19 élèves Sud: 0 élève	62,82%
	Parlant français à la maison	Nord: 18 élèves Sud: 0 élève	75,00%

Il faut naturellement noter les très faibles effectifs dans certaines catégories, principalement pour les élèves qui parlent français à la maison et qui suivent un enseignement en allemand à l'école. Les deux premières catégories indiquent un avantage pour les élèves du nord qui ne parlent pas français à la maison.

Il faut noter aussi que les élèves qui n'ont pas présenté toutes les épreuves ont été exclus de l'analyse.

Les chiffres ci-dessous présentent les résultats des élèves de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire général pour chacune des quatre épreuves. (Les notes sont sur 25 points) :

**Tableau 15** - Résultats des élèves de l'enseignement secondaire général qui ont présenté toutes les épreuves selon la langue d'enseignement, la langue parlée à la maison et la région de scolarisation  
**(Compréhension orale: variance expliquée 52,50%)**

				Résultat : /25
Enseignement en allemand	Ne parlant pas français à la maison	Nord	66 élèves	8,31
		Sud	61 élèves	7,08
	Parlant français à la maison	Nord	5 élèves	15,40
		Sud	6 élèves	19,25
CLIL	Ne parlant pas français à la maison	Nord	21 élèves	15,31
	Parlant français à la maison	Nord	19 élèves	19,31

ATTENTION, ici nous avons, pour chaque épreuve, considéré l'ensemble des élèves. La différence est surtout marquée pour l'expression orale où on enregistre les absences les plus nombreuses

**Tableau 16** - Résultats des élèves de l'enseignement secondaire général qui ont présenté toutes les épreuves selon la langue d'enseignement, la langue parlée à la maison et la région de scolarisation  
**(Compréhension écrite : variance expliquée 40,18%)**

				Résultat : /25
Enseignement en allemand	Ne parlant pas français à la maison	Nord	66 élèves	8,31
		Sud	61 élèves	6,96
	Parlant français à la maison	Nord	5 élèves	14,60
		Sud	6 élèves	15,00
CLIL	Ne parlant pas français à la maison	Nord	21 élèves	13,44
	Parlant français à la maison	Nord	19 élèves	14,63

La comparaison des deux tableaux montre que les résultats en compréhension écrite sont plus faibles que ceux en compréhension orale, même pour les élèves qui parlent le français.

Pour la compréhension écrite, les résultats des élèves, qui suivent un enseignement CLIL et qui ne parlent pas le français à la maison, sont proches de ceux des élèves qui parlent le français à la maison.



**Tableau 17** - Résultats des élèves de l'enseignement secondaire général qui ont présenté toutes les épreuves selon la langue d'enseignement, la langue parlée à la maison et la région de scolarisation  
**(Production écrite : variance expliquée : 55,00%)**

				<b>Résultat : / 25</b>
Enseignement en allemand	Ne parlant pas français à la maison	Nord	66 élèves	8,31
		Sud	61 élèves	6,96
	Parlant français à la maison	Nord	5 élèves	14,60
		Sud	6 élèves	15,00
CLIL	Ne parlant pas français à la maison	Nord	21 élèves	13,44
	Parlant français à la maison	Nord	19 élèves	14,63

Le tableau montre que les résultats en production écrite sont faibles pour tous les élèves qui ne parlent pas le français à la maison. Par contre, les résultats des élèves, qui suivent un enseignement CLIL et qui ne parlent pas le français à la maison, sont proches de ceux des élèves qui parlent le français à la maison.

**Tableau 18** - Résultats des élèves de l'enseignement secondaire général qui ont présenté toutes les épreuves selon la langue d'enseignement, la langue parlée à la maison et la région de scolarisation  
**(Production orale : variance expliquée : 52,71%)**

				Résultat : / 25
Enseignement en allemand	Ne parlant pas français à la maison	Nord	56 élèves	11,35
		Sud	61 élèves	9,84
	Parlant français à la maison	Nord	4 élèves	17,87
		Sud	6 élèves	22,25
CLIL	Ne parlant pas français à la maison	Nord	19 élèves	19,08
	Parlant français à la maison	Nord	18 élèves	22,25

Le tableau montre que, pour la production orale, la différence entre les résultats des élèves du nord et du sud qui ne parlent pas le français à la maison est plus prononcée. Tous les autres élèves obtiennent des résultats plus que satisfaisants pour cette compétence.

Il faut cependant noter que c'est principalement parmi les élèves du nord qui ne parlent pas le français à la maison que l'on constate un problème : une dizaine d'élèves sur 66 n'ont pas présenté l'épreuve.

### 3. Conclusions

En se penchant sur les résultats des élèves de 6<sup>e</sup> année primaire, nous constatons que les 211 élèves qui ont présenté l'ensemble des épreuves obtiennent, en moyenne, un résultat global de 43,39 %, ce qui n'est pas très éloigné de la réussite d'un niveau A2.

De plus, on peut remarquer que dans la distribution des résultats à l'ensemble des quatre épreuves, la majorité des élèves se situent entre 30 et 60% de réussite. Ce ne sont donc pas les résultats de quelques excellents élèves qui expliquent la moyenne générale presque satisfaisante de cette cohorte.

Si l'on examine plus précisément les résultats pour les quatre compétences, il ressort, qu'en moyenne, la partie compréhension orale est la mieux réussie (13,4/25) ; les élèves atteignent donc le niveau A2 dans cette compétence. Pour la production orale, la moyenne est de 11,86/25 ; elle est donc aussi très proche de la réussite du niveau A2. Quant aux compétences écrites, compréhension et production, elles sont manifestement plus faibles et elles sont encore à améliorer.

En règle générale, l'âge des élèves est corrélé négativement avec la réussite au test, ce qui peut s'expliquer par une structure scolaire où le redoublement concerne les élèves les plus faibles, notamment en français. Les différences entre les résultats des filles et des garçons sont minimales et toujours non-significatives, ce qui n'est plus le cas en 2<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire. Entre les élèves du nord et du sud, à l'exception de l'épreuve de production écrite et du score total, les différences en faveur des élèves du nord sont minimales et non-significatives statistiquement. Selon la langue parlée à la maison, on constate, pour les élèves qui disent y pratiquer le français, des résultats largement favorables et statistiquement très significatifs. C'est d'ailleurs cette dernière variable qui constitue le seul avantage à cette étape de scolarisation puisque ni le sexe, ni la région de scolarisation n'ont de réels conséquences sur les résultats.

En se penchant ensuite sur les résultats des élèves de 2<sup>e</sup> année secondaire, nous constatons que les 199 élèves qui ont présenté l'ensemble des épreuves obtiennent en moyenne un résultat global de 39,41 %.

Si l'on examine plus précisément les résultats pour les quatre compétences, on constate que pour la production orale, la réussite du B1 est quasi atteinte (12,38/25). Les autres compétences restent faibles dans l'ensemble. Il faut remarquer également qu'en production écrite, plus de 10% des élèves ont obtenu une note nulle, ce qui signifie qu'ils n'ont rien écrit.

En règle générale, l'âge des élèves est corrélé négativement avec la réussite au test, ce qui peut s'expliquer par une structure scolaire où le redoublement

concerne les élèves les plus faibles, notamment en français. Selon le sexe, toutes les différences sont en faveur des filles et sont statistiquement significatives pour tous les résultats. Entre les élèves du nord et du sud, toutes les différences en faveur des élèves du nord sont statistiquement très significatives. Cependant, comme le montrent les différents tableaux, plusieurs éléments expliquent ces différences.

Premièrement, dans l'échantillon qui nous intéresse, la proportion des élèves du nord scolarisés dans l'enseignement différencié est presque deux fois moins importante que celle du sud. De plus, dans le sud, aucun élève ne suit un programme CLIL alors qu'il y en a 41 dans le nord. Par ailleurs, si l'on tient également compte de la variable « langue parlée à la maison », 20% des élèves testés au nord déclarent y parler le français alors qu'ils ne sont que 7% dans le sud. En outre, si tous les élèves sont testés avec le même instrument, il est à noter, à décharge des élèves du degré différencié, que pour ces derniers, le niveau B1 ne doit pas être atteint à la fin du premier degré du secondaire. Le niveau A2 est celui qui doit être atteint.

Par conséquent, le type d'enseignement, la langue d'enseignement, la langue parlée à la maison ainsi que les interactions entre ces variables permettent d'expliquer en grande partie la variation des scores au test. Cette explication statistique est très significative. L'inégale répartition de ces caractéristiques entre le nord et le sud permet de comprendre les différences de résultats observées entre les élèves. La seule variable sur laquelle les écoles pourraient influencer est, bien sûr, l'intégration d'un programme CLIL dans le cursus des élèves.